

Des partenariats communautaires pour améliorer l’approvisionnement en eau et l’assainissement scolaire

Systèmes d’approvisionnement en eau salubre en Afghanistan

Depuis plusieurs années déjà, l’approvisionnement en eau salubre fait partie des priorités des programmes de développement et des programmes d’urgence en cours partout dans le monde. L’amélioration de la qualité de l’eau de boisson au niveau des foyers par un système local de traitement et de stockage amélioré de l’eau a été largement reconnue comme une méthode simple et peu coûteuse qui permet de prévenir les maladies d’origine hydrique. Un partenariat pour le développement a été mis en place entre les Centers for Disease Control and Prevention des Etats-Unis, Population Services International, l’UNICEF, l’Agency for International Development des États-Unis (USAID) et l’OMS, ainsi que d’autres institutions, afin d’élaborer et de distribuer aux familles les produits dont elles ont besoin pour parvenir à un approvisionnement en eau salubre au foyer; l’ensemble de ces produits est appelé « Systèmes d’approvisionnement en eau salubre » (en anglais : Safe Water Systems – SWS).

Ces systèmes comportent trois volets essentiels :

- Le traitement de l’eau sur le lieu d’utilisation par les consommateurs, à l’aide d’une solution diluée d’hypochlorite de sodium (eau de Javel) fabriquée sur place.
- Le stockage sûr de l’eau traitée dans des récipients conçus pour prévenir les risques de contamination.
- Un changement de comportement allant dans le sens d’une amélioration des pratiques de manipulation de l’eau et des aliments, d’assainissement et d’hygiène au niveau domestique et communautaire.

Associant les compétences et les ressources des divers partenaires, les produits SWS sont élaborés et distribués par le biais de partenariats entre les secteurs public et privé, et d’appro-

ches axées sur le marché, dans le cadre de projets de mobilisation communautaire mis en œuvre par des organisations non gouvernementales afin de promouvoir une utilisation adéquate et constante, et d’atteindre les populations à haut risque.

Les systèmes d’approvisionnement en eau salubre sont encouragés et introduits dans 23 pays et ont permis de faire reculer l’incidence des maladies diarrhéiques de 25 à 84 %. Ils se sont révélés particulièrement efficaces au sein des populations les plus vulnérables : nourrissons, personnes immunodéprimées et leurs familles, communautés où sévisent des épidémies de choléra.

En Afghanistan, un pays où la mortalité maternelle est élevée et où le recours aux services de soins prénatals et postnatals est faible, les SWS ont été introduits dans le cadre des programmes de santé maternelle. Afin d’attirer plus de monde dans les services de soins, les femmes enceintes et les jeunes mères ont reçu des troussees SWS de purification de l’eau et d’hygiène, et on leur a appris à utiliser ces outils simples pour préserver leur propre santé et celle de leur famille.

Bangladesh : assainissement dans les écoles et éducation sanitaire

Un projet d’approvisionnement en eau, d’assainissement et d’hygiène réalisé dans un village isolé du Bangladesh, allié à un volet SSHE (Assainissement des écoles et éducation sanitaire) à l’école secondaire, démontrent l’importance de la participation et de l’action communautaires, ainsi que les effets positifs de ces mesures sur la communauté. Le village de Gava est situé au sud-ouest du Bangladesh. Le Forum des ONG a décidé de revoir son approche de l’éducation en matière d’eau, d’assainissement et d’hygiène à l’échelle des villages. Une méthode apparemment prometteuse devrait être appliquée dans les écoles villageoises.

Les enfants d’âge scolaire sont ouverts aux idées nouvelles et il est facile de les motiver, et l’organisation a décidé d’en tirer parti.

Des comités WatSan ont été créés au niveau de l’école et dans chaque classe. Le directeur de l’établissement scolaire a été choisi pour présider le Comité WatSan de son école. Chaque classe a établi un comité composé d’enseignants et d’élèves des deux sexes. Plusieurs séances d’orientation ont été organisées pour ces comités sur des sujets tels que la promotion et l’utilisation d’une eau salubre, les bonnes pratiques d’assainissement et d’hygiène, l’efficacité de la communication interpersonnelle entre parents et élèves, et la mobilisation de la communauté. Des films de motivation ont été présentés et du matériel d’information sur les changements de comportement, l’éducation et la communication ont été distribués aux enseignants et aux élèves pour les groupes de discussion communautaires.

Les élèves ont organisé des rallyes et des défilés avec différents types d’affiches et de banderoles frappées de slogans soulignant l’importance de l’utilisation d’une eau salubre et de latrines hygiéniques, ainsi que de l’hygiène personnelle. Ces manifestations ont contribué à sensibiliser les populations villageoises. Parallèlement à ces comités, des brigades d’élèves des deux sexes ont été créées dans chaque classe et chargées de veiller à ce que les foyers adoptent de bonnes pratiques d’hygiène, d’approvisionnement en eau et d’assainissement (WatSan). Ces brigades ont également fourni des soins de santé primaires non techniques comme la réhydratation orale. Elles ont en outre préparé des plans de gestion des catastrophes naturelles. Un autre comité baptisé *Teachers’ and Parents’ Forum* (Forum enseignants et parents) a été mis sur pied et s’est réuni tous les trois mois pour évaluer les progrès accomplis.

Une étude du projet a démontré qu’un programme de SSHE peut améliorer le bien-être et les résultats des élèves, par exemple en aidant à garder les filles à l’école. L’utilisation des écoles et des élèves pour motiver les communautés est un outil très efficace pour améliorer les pratiques d’approvisionnement en eau, d’assainissement et d’hygiène. Dans le village de Gava, des études réalisées avant et après le projet ont fait apparaître une meilleure connaissance des maladies liées à l’hygiène, une plus grande volonté de construire et d’utiliser des latrines hygiéniques, une consommation plus fréquente d’eau potable, et une pratique plus systématique du lavage des mains au sein des foyers. Le processus de motivation a débuté au sommet et s’est poursuivi jusqu’à la base.

Le Forum des ONG est en train d’étendre son activité qui, au départ, portait sur quelques villages pilotes, à un nombre de villages beaucoup plus important, nécessitant chacun l’établissement d’un programme. Deux défis de taille doivent cependant être relevés. Premièrement, il faut parfaire le système de financement des projets villageois pour qu’ils puissent devenir autosuffisants; et deuxièmement, il faut obtenir le même impact dans un nombre de village plus élevé avec moins d’intrants. Les avantages que de tels programmes peuvent procurer aux écoliers et à leur communauté sont considérables. Les projets pilote tels que celui de Gava démontrent qu’il est possible de parvenir à des résultats positifs.

Voir Références, page 107.